Au bon vieux temps : les mémoires de Peggy

Autor(en): **Brigitte**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **94 (1966)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-234535

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les mémoires de Peggy

par *Brigitte*

Je suis une petite fille d'ailleurs et d'autrefois.

Je vivais dans une feuille d'école du dimanche de 1860, mais chez vous rien ne ressemble au monde que je viens de quitter.

Où êtes-vous, Miss Jémina ? Miss Jémina, c'est ma monitrice, la fille du pasteur. Elle est grande, mince, sa robe à basques tombe plus bas que ses chevilles. Elle n'est pas jeune, elle a bien vingt-deux ans. Elle épousera bientôt le vicaire de son père ; il est timide et l'emmènera dans les Cornouailles, dans un presbytère couvert de roses mousses, avec des fenêtres à petits carreaux et une véranda fleurie d'aristoloches.

Ils auront six enfants qui deviendront missionnaires et partiront pour les Philippines. Ne souriez pas ; c'est toujours ainsi que cela se passe dans les feuilles « d'éc. du dim. ». Et quand Miss Jémina sera veuve, elle passera ses journées dans un grand fauteuil à oreillettes avec ses souvenirs, son tricot, sa chaufferette, un gros chat gris et sa vieille bonne pieuse, fidèle et bougonne. Et au-dehors, le vent de la lande sifflera en rafales et fera grincer les girouettes du vieux presbytère.

Connaissez-vous Jessie ? C'est mon amie. Elle va pieds nus dans les pires bourrasques de neige. Son père la bat, sa mère est malade, ses petits frères mendient sous les ponts. Elle s'abrite sous les portes cochères et vend des allumettes aux passants. Elle a de grands yeux noirs, très brillants, et tousse lamentablement. Les enfants qui vendent des allumettes toussent toujours dans les feuilles d'école du dimanche. Mais un jour, une belle dame la remarquera, fera arrêter sa voiture, demandera l'adresse de sa mère, paiera l'éducation de ses frères, tandis que Jessie restera au logis, fera de la dentelle, recueillera un chien errant et lui donnera la seule couverture de son lit. Elle aura un petit géranium sur sa fenêtre, un médaillon à son cou et des pantoufles de lisière à ses pieds nus.

Reverrai-je la dame du château qui nous donnait de bons conseils et un sou avec la recommandation de le dépenser judicieusement. Et son petit garçon aux yeux de rêve, toujours vêtu de velours bleu avec une collerette en dentelle blanche ? Et le vieux sonneur, et les couronnes de marguerites qu'on tressait pour le cimetière ?

Mais je sens l'ennui me gagner. Je retourne dans mon pays, dans le royaume créé par les feuilles d'école du dimanche. Là où les flocons de neige, les hauts-de-forme, les crinolines et les bons goûters de la dame du *château* font l'âme douce à tous les enfants du monde, du monde des feuilles d'école du dimanche !